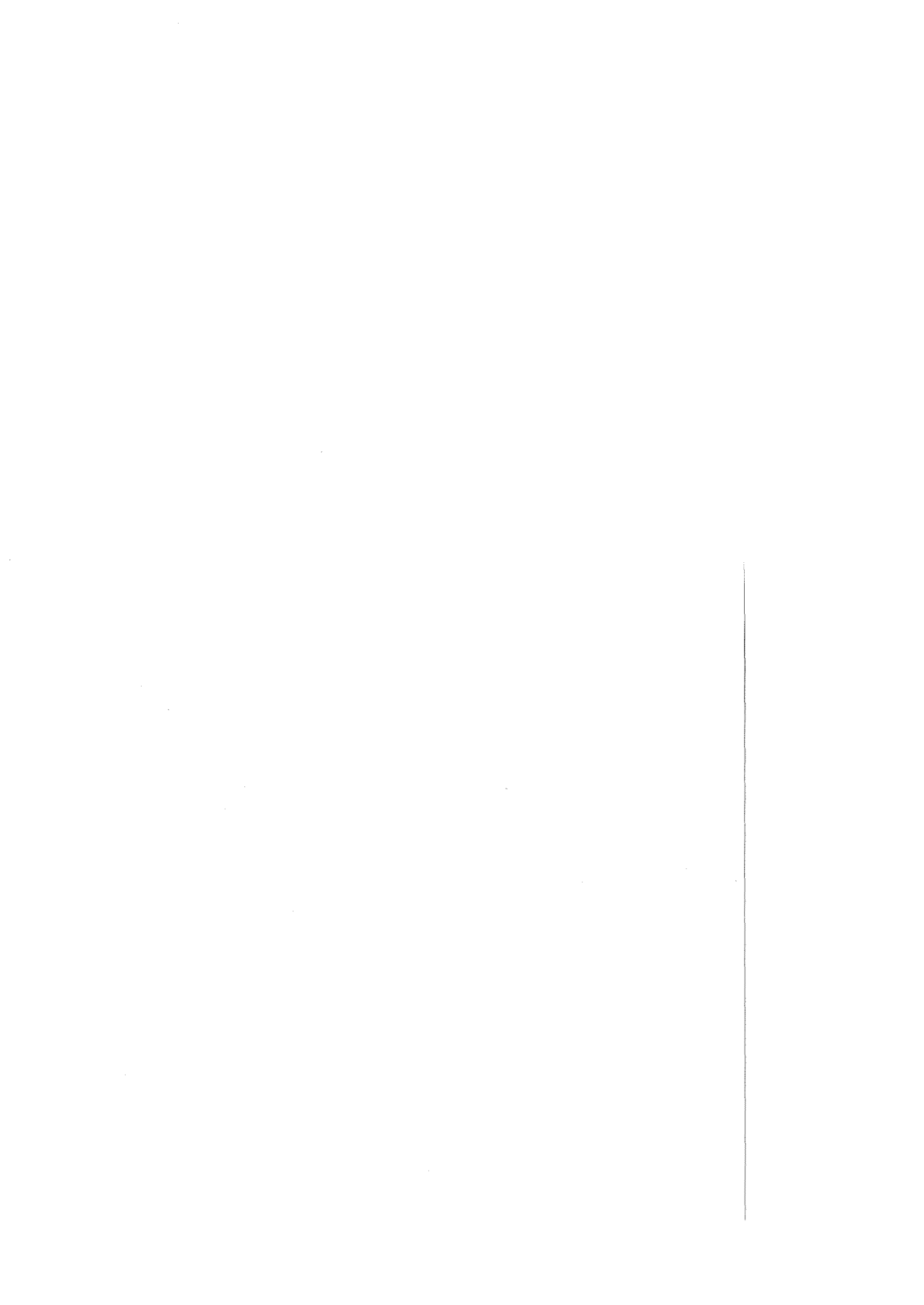


**In Memoriam**

**Paul MACAR**

**(1906 - 1978)**





## In Memoriam - Paul Macar

(1906-1978)

Le professeur Paul Macar est décédé à Liège, le 12 avril 1978, au cours de sa 73<sup>e</sup> année. Le 18 janvier 1978, il assistait encore à une séance de notre Société ; aussi ce fut pour tous une douloureuse surprise d'apprendre qu'il avait été emporté après une courte maladie.

Avec lui disparaît non seulement un des membres les plus anciens de notre Société, mais encore un des plus illustres. Pour beaucoup d'entre nous, Paul Macar était le professeur qui les a formés dans les domaines de la géologie et de la géographie physique ; d'autres le connaissaient seulement pour l'avoir vu aux réunions de notre Société et spécialement à des séances de recyclage où il avait récemment pris la parole. Pour les anciens, enfin, c'était un ami de longue date.

La prospérité et le développement de la Société géographique de Liège lui tenaient à cœur. A quelques semaines de son décès, il travaillait encore pour assurer le succès de la commémoration du cinquantième anniversaire de notre Société qui doit être célébré au mois d'octobre prochain. Il avait accepté de partager avec le professeur F. Dussart la présidence du comité d'organisation de cette manifestation.

\*\*

Né à Liège, le 26 février 1906, Paul Macar a fait ses humanités à l'Athénée royal de Liège. En 1930, il obtient, au terme de brillantes études effectuées à l'Université de Liège, le diplôme d'ingénieur civil des mines ; en 1932, il est reçu comme ingénieur géologue.

Remarqué par le grand professeur que fut Paul Fourmarier, il occupe une place d'assistant à son service de 1931 à 1938. Pendant l'année académique 1932-1933, en qualité de *fellow* à la C.R.S. Educational Foundation, il séjourne à l'Université de Columbia à New York, près du professeur Douglas Johnson et revient à Liège avec le titre de *master of arts in physiography*. Ce séjour aux Etats-Unis l'a définitivement orienté vers l'étude de la géographie physique, domaine auquel il va consacrer l'essentiel de son activité. En mars 1938, il est nommé chef de travaux. La

thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur qu'il prépare sur les aplanissements en Ardenne est interrompue par la mobilisation. Comme lieutenant de réserve, il effectue dans l'artillerie la campagne de mai 1940, au terme de laquelle il est emmené en Allemagne pour une longue captivité. Dans les camps d'officiers où il est retenu, des cours sont organisés et Paul Macar transmet son savoir à ses compagnons. Il prépare ainsi soigneusement un cours de géomorphologie normale qui est édité en 1946 et lui vaut une grande notoriété. Nommé chargé de cours associé en 1948, lors de la promotion à l'éméritat du professeur Paul Fourmarier, puis professeur ordinaire en 1953, Paul Macar est chargé d'enseigner la géologie et la géographie physique aux étudiants en sciences géographiques, aux géologues et aux ingénieurs géologues, et aussi aux étudiants en sciences économiques. Il va assurer cette tâche avec un dévouement exemplaire pendant près de 25 ans, jusqu'à sa promotion à l'éméritat en 1976.

C'est sur les étudiants en sciences géographiques que Paul Macar a la plus grande influence. Il leur enseigne, en effet, la géologie et toute la géographie physique : géomorphologie, climatologie, hydrographie. Nombreux sont les étudiants géographes qui, séduits par son enseignement, lui demandent de diriger leur travail de fin d'études. C'est parmi eux qu'il recrute ses assistants et suscite des travaux de doctorat. Ainsi apparaît à Liège une école de géographie physique dont des élèves enseignent maintenant dans plusieurs universités belges et étrangères.

Il est impossible de passer en revue toutes les recherches de Paul Macar. Il est l'auteur de 180 publications, dont deux ouvrages et une dizaine de mémoires. De grandes périodes peuvent cependant être reconnues dans ses travaux. Les principaux domaines auxquels il s'est consacré apparaissent clairement par les postes qu'il a successivement occupés dans des unions scientifiques internationales.

Ses premières publications géomorphologiques ont porté sur l'évolution des rivières, sur des méandres, des captures. Ensuite, il s'est consacré à l'étude des aplanissements et des terrasses. Sa compétence dans ce domaine fut à ce point reconnue qu'il fut nommé à Lisbonne, en 1948, secrétaire de la Commission de l'Union géographique internationale pour l'étude des terrasses et des niveaux d'aplanissement. Conscient de ce que l'étude des versants était trop peu avancée, il suscite, lors du Congrès de Washington en 1952, la création d'une commission pour l'évolution des versants dont il assume la présidence pendant 16 ans, car son mandat présidentiel est renouvelé lors des Congrès de Rio de Janeiro (1956), de Stockholm (1960) et de Londres (1964). Lors du 17<sup>e</sup> Congrès de l'Union géographique internationale à la Nouvelle-Delhi, en 1968, il est nommé

vice-président de la Commission pour l'étude des phénomènes géomorphologiques actuels dont il s'occupe très activement jusqu'en 1976. Simultanément, il est membre de la Commission de géomorphologie périglaciaire de 1959 à nos jours. En outre, il est membre depuis 1965 de la Commission de la carte néotectonique du globe de l'Association internationale pour l'Etude du Quaternaire. Cette liste de responsabilités qu'il a assurées atteste combien il a participé activement à l'organisation internationale de la recherche et à l'épanouissement que la géomorphologie a connu depuis la dernière guerre. Ces activités ont été extrêmement bénéfiques à ses élèves, car elles les ont maintenus constamment au contact des idées et des travaux les plus récents.

Ses recherches l'ont amené à parcourir le monde au cours de missions scientifiques diverses. Rappelons qu'il est allé, entre autres, en Nouvelle-Zélande, au Brésil, en Inde, en Alaska, au Zaïre, ... Sa réputation scientifique lui valut d'être invité comme professeur d'échange par des universités étrangères : il a ainsi donné des cours à Southampton (1960), à l'Université Laval (Québec), à Reading, à Cracovie, au Shaba (Zaïre). Il a, d'autre part, donné des conférences dans diverses universités de France, des Pays-Bas, d'Allemagne, du Canada, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de Tchécoslovaquie, de Pologne. Il fut éditeur scientifique de revues internationales de géomorphologie : *Zeitschrift für Geomorphologie* (Berlin), *Quaternary Research* (Seattle), *Chayanica Geologica* (Inde).

En Belgique, son activité fut tout à fait remarquable comme en témoignent les responsabilités qu'il a assurées ou qu'il assurait toujours au sein de sociétés savantes, de centres de recherche et de comités nationaux. Il fut président de notre Société de 1968 à 1970, deux fois président et sept fois vice-président de la Société géologique de Belgique, deux fois vice-président de la Société belge de Géologie, Paléontologie et Hydrologie, président pendant 10 ans et, jusqu'à ce jour, vice-président du Centre national belge de Recherches géomorphologiques, président du Comité scientifique de l'Association des Ingénieurs diplômés par l'Université de Liège, vice-président du Comité national de Géographie, membre du Comité national de Géologie, président de l'Association belge pour l'Etude du Quaternaire.

Au sein de l'Université de Liège, Paul Macar a assuré la charge de doyen de la Faculté des Sciences de 1960 à 1962 et il fut membre du Conseil d'Administration de 1960 à 1963.

De nombreux prix et distinctions scientifiques lui ont été conférés au cours de sa carrière : prix baron de Launoit, prix Marcel Bellière, prix

Agathon de Potter, médaille d'or de l'A.I.Lg., membre correspondant de la Koninklijk Nederlandsch Aardrijkskundig Genootschap, membre honoraire de la Société polonaise des Sciences géographiques, membre de l'Académie internationale Leopoldina (Halle-sur-Saale), membre associé de l'Académie royale des Sciences de Barcelone. Il était aussi docteur *honoris causa* des Universités de Milan et de Lodz (Pologne).

Enfin, Paul Macar était grand officier de l'Ordre de Léopold II.



Toutes les qualités scientifiques du professeur Paul Macar, qualités qui transparaissent au travers de tous les titres et de toutes les activités que je viens d'évoquer, ne seraient rien si elles n'avaient été accompagnées de qualités humaines fondamentales. En raison de sa discrétion spontanée et naturelle, seuls ceux qui l'ont côtoyé très longtemps ont découvert sa véritable nature. Il avait un cœur d'or, se dévouait sans compter pour ses élèves et témoignait d'un permanent respect des autres.

Il évoquait souvent ses cinq années de captivité. Le temps qu'il avait passé loin de ceux qu'il aimait l'avait profondément marqué. Il parlait surtout de la solidarité qui unissait les prisonniers. Chez lui, les sentiments de fraternité étaient, en effet, très vifs. Chaque année, il réunissait ses camarades de promotion et ces réunions étaient à l'origine d'une aide de toute nature qu'ils accordaient aux enfants de leurs amis trop tôt disparus.

Les générations d'étudiants qui se sont succédé ont apprécié les qualités d'un maître exigeant quoique extrêmement compréhensif. Ils connaissaient son immense bienveillance ; ils avaient eu, en effet, bien des occasions de l'approcher, spécialement lors des excursions qu'il organisait pour eux. Au cours de celles-ci, quelles que soient les conditions de voyage, bonnes ou mauvaises, dans des auberges de jeunesse ou ailleurs, il partageait leur logement et leur repas.

Récemment, un de ses anciens élèves disait textuellement : « de Monsieur Macar, je n'ai jamais entendu dire que du bien ». Dans sa concision, c'est peut-être là l'éloge qui atteste le mieux sa réussite éclatante de professeur, tâche à laquelle il s'est consacré en totale priorité au cours de sa vie professionnelle.

Au sein de son service universitaire, Paul Macar était aimé et respecté. Il avait réussi à créer entre ses collaborateurs un sentiment très vif de

solidarité. Ceux-ci lui reconnaissent un sens profond de la justice et la volonté de permettre à chacun de s'épanouir. Son souci de les aider était constant et il se dépensait sans compter dans ce but.

Ses collaborateurs sont fiers d'être ses élèves, d'être sortis de l'école de géomorphologie qu'il a créée à Liège. Ils n'oublieront jamais l'exemple transcendant qu'il leur a donné.

A. PISSART

---

